

„ prétexte , envahir les biens de l'église ,
 „ nous souhaiterions plutôt les pouvoir au-
 „ gmenter. Nous savons que ce sont des biens
 „ sacrés , les oblations des fidales & la
 „ rançon des péchés ; celui qui les enlève
 „ est coupable d'un sacrilège dont il rendra
 „ un compte rigoureux au tribunal de Dieu.
 „ Charlemagne répondit à cette requête :
 „ Nous savons que c'est l'usurpation des
 „ biens de l'église , qui a occasionné la ruine
 „ & la perte de plusieurs royaumes ; les
 „ rois ont été vaincus & détronés pour avoir
 „ envahi les biens de l'église & les avoir
 „ livrés à leurs soldats ; nous défendons à
 „ nos enfans & successeurs de rien faire de
 „ pareil , de peur qu'un semblable malheur
 „ ne leur arrive , ou qu'ils ne s'exposent à
 „ la perte du royaume des cieux , ce qui
 „ est bien plus à redouter que la perte d'un
 „ royaume. „

Suivent les déclarations des différens mo-
 narques François , qui de siècle en siècle
 ont rendu hommage aux libertés & préroga-
 tives du clergé , on voit les efforts que des
 sectaires , de faux philosophes , d'avidés
 courtisans & de mauvais politiques ont faits
 pour y donner atteinte ; la manière pleine
 de dignité dont le clergé s'est défendu ;
 & comment la piété & la justice des rois
 a toujours décidé la chose en sa faveur.
 Après quoi nos auteurs continuent de la
 sorte. „ Les vérités que l'histoire atteste
 „ ne sauroient varier au gré de l'inconstan-
 „ ce , des opinions , des systèmes & des
 „ caprices des hommes ; que peuvent des
 „ subtilités , des paradoxes & des déclama-
 „ tions contre des faits qui sont assortis &